

Open : une leçon de volée « rétro » avec Benoît Paire

J'ai testé pour vous. En marge de l'Open de tennis, un de nos correspondants a échangé quelques balles avec Benoît Paire et tenté de percer le secret de sa fameuse volée amortie à effet « rétro ».

À 17 h, j'ai rendez-vous avec Benoît Paire. Je sais, dit comme ça, il y a de quoi en faire saliver quelques-uns, car échanger quelques balles avec un joueur professionnel sur le court de l'Open de Caen, au Zénith, est forcément un moment privilégié pour un fan de tennis, que je suis. Mais ce que je n'avais pas anticipé, c'est que je ferais aussi quelques jalouses... « **Il est trop beau, Benoît Paire.** » Cette phrase m'est revenue plusieurs fois aux oreilles. Moi, je l'ai surtout trouvé très sympathique. Et grand. Dans ce monde de géants que tend à devenir le tennis professionnel, un joueur d'1,96 m passerait presque inaperçu. Sauf quand il s'avance face à vous, raquette à la main.

« Y'a rien à expliquer »

L'idée, c'est de demander à ce champion au jeu atypique et spectaculaire la recette d'un des coups de génie dont il a le secret : la volée amortie « rétro ». Pour les non-initiés, « rétro » ce n'est pas une question de style, du genre jouer avec une raquette en bois et un petit débardeur en laine... C'est un effet « coupé » particulièrement accentué qui permet à la balle de revenir vers le filet après avoir rebondi dans le camp adverse. Dans l'idéal, elle revient même mourir dans son propre camp. Imparable. Un coup d'esthète rare mais réussi par Benoît Paire il y a quelques semaines au tournoi de Bercy face à Gilles Simon. Un point gagnant qui a fait le tour du monde des télévisions et restera parmi les plus belles images de sport de l'année 2015.

« **Tu vas être déçu, mais y'a rien à expliquer. J'ai eu beaucoup de réussite sur ce coup-là et franchement, refaire la même, j'ai une chance sur un million de réussir !** » La réponse est franche et la leçon de technique



Une sympathique leçon de tennis avec le n° 19 mondial Benoît Paire, rien que ça.

tombe à l'eau. Mais on peut au moins essayer. C'est que j'y tiens, moi, à mes trois minutes d'échanges avec le n° 19 mondial !

Je m'applique pour ne pas être ridicule. Il joue tout doux, jusqu'à une accélération fulgurante qui me laisse évidemment sans réaction. Quand à la fameuse volée « rétro », il aurait déjà fallu que je lui propose une balle assez puissante et tendue, côté revers, pour qu'il ait une chance de la réussir.

Il m'encourage à essayer à mon tour. Je monte au filet et, miracle, dépose une volée de revers, pas trop vilaine, avec l'effet recherché. Benoît Paire apprécie, en spécialiste : « **elle est belle, bravo !** » Standing ovation du Zénith ? Ou pas. La salle est encore vide : seuls quelques rares témoins pourront confirmer ma version.

Quant au champion, c'est l'heure pour lui de démarrer un vrai échauffement, il joue contre Robredo dans

moins d'une heure.

Mercredi 16 décembre, Open de tennis de Caen, de 14 h à 18 h : opération open club avec les jeunes des clubs des départements. 19 h 30 : remise des prix de la phase qualificative puis animation lancer de balles. 20 h : finale, au Zénith de Caen.

Regarder la vidéo sur ouestfrance.fr/caen

Les chauffeurs ne trahissent aucun secret



Jean-Louis, Gilles et Jacques sont les trois chauffeurs officiels de l'Open. À bord d'une berline, ils sont au service des joueurs et des arbitres.

Parmi les 170 bénévoles qui veillent au bon déroulement de l'Open de tennis de Caen, ils sont trois chauffeurs, au service des joueurs et des arbitres. Leur credo ? Disponibilité et discrétion.

Ils se sont connus aux Jeux équestres mondiaux (JEM) en 2014, où ils officiaient déjà comme chauffeurs. Depuis ce week-end, Jean-Louis, Gilles et Jacques, assurent les déplacements des joueurs et des arbitres de l'Open. « **On se régale, au volant des deux superbes BMW série 7 prêtées à l'organisation par un sponsor !** »

« Les joueurs de tennis sont assez tendus »

Un aller-retour entre l'hôtel des joueurs et la salle de fitness mise à leur disposition ? Un rendez-vous à Roissy pour récupérer un Espagnol ? Les chauffeurs bénévoles répondent toujours présent, année après

année. Robredo, Bautista-Agut, Mathieu, Gasquet... Ils en ont vu passer quelques-uns. Avec sûrement des tas d'anecdotes à la clé ? « **Pas vraiment. Les joueurs de tennis sont assez tendus avant et après leurs matches. Donc on se fait discrets pour respecter leur concentration.** »

Les échanges se limitent au strict minimum, même si « **on a discuté voiture avec Josselin Ouanna, très sympa, et échangé quelques mots avec Robredo, grâce à la traductrice qui l'accompagnait.** »

Pas bavards, les tennismen. « **En tout cas moins que les cavaliers des JEM, l'année dernière, et encore moins que les musiciens du festival Jazz sous les pommiers où je fais aussi le chauffeur. Là, il y a de sacrés clients !** » s'amuse Jean-Louis, qui avait rendez-vous mardi matin à Paris, pour ramener un certain Jo-Wilfried Tsonga à Caen.

L'autre match de l'Open : les loges contre les tribunes

Paul-Henri Mathieu et Tristan Lamasine ne pénétreront pas sur le court avant une demi-heure, mais les spectateurs s'installent déjà. Trois options : placement libre ou numéroté en tribunes, ou placement en loges, à hauteur de court. La question est stratégique : où se positionner pour bien voir le quart de finale ? Les avis divergent.

Côté tribunes

Noëlle et Benoît sont catégoriques : les tribunes ! Ils ont opté pour le placement libre, en haut, au milieu. « **Je n'aime pas les loges. On est trop bas, ça donne des torticolis, argumente Noëlle. Ici, on plonge sur le terrain, on voit bien s'il y a faute. Dans les loges, ils viennent plus pour tchater, manger et boire, que pour voir le match. Nous, nous sommes là pour le beau jeu !** » tacle-t-elle gentiment.

Catherine, Ugo et Clément ont aussi bien pensé leur positionnement : « **libre, en hauteur, avec de l'espace pour les jambes, résume Catherine. C'est gratifiant d'être en loges, mais je ne suis pas sûre qu'ils voient mieux que nous. Mais ils ont des petits fours !** » Célia, venue avec Aldéric est diplomate : « **Du moment que je regarde le match, je suis contente !** »

Côté loges

Les loges, c'est le coin des part-



Sam (au premier plan), dont l'entreprise est partenaire de l'Open, a assisté au match depuis les loges.

naires. Sam, venu avec des amis, n'y trouve « **que des avantages. On ne fait pas la queue, on a des petits cadeaux de bienvenue, accès au buffet, on a de la place, on voit mieux les joueurs, les marques de balles... Le seul inconvénient, c'est le risque de se prendre une balle de tennis !** »

L'ambiance est-elle meilleure en tribunes ? Dans les loges, on assure que non. « **On vient dans le cadre professionnel, c'est un peu plus guindé, concède tout de même un partenaire, un petit rictus au coin des lèvres. Il y a un peu moins de jeu-**

nesse. » Le match est passé à une vitesse folle. Paul-Henri Mathieu l'emporte. Elisabeth, venue avec Jean-Claude, a des étoiles dans les yeux. Ils ne sont pas déçus d'être arrivés en avance, cela leur a permis d'être choisis pour figurer dans les loges. « **On a l'impression de davantage participer. Ça ne s'explique pas, ça se ressent. Les loges, c'est une agréable surprise. C'est un peu de bonheur dans notre vie.** »

Pauline MACHARD.

Le journal des régionales

Philippe Duron, député PS

« La Droite a gagné les élections régionales. Hervé Morin a pris l'engagement de faire de Caen le siège de la grande Normandie. Nous en prenons acte et nous serons attentif au respect de cet engagement. J'adresse toutes mes félicitations à Nicolas Mayer-Rossignol et à ses colistiers qui ont fait une magnifique campagne, et à Laurent Beauvais, qui restera dans l'histoire de la Région et dans la mémoire des Caennais. On peut se réjouir du recul de l'abstention qui montre que le front républicain a encore un sens pour

nombre de nos concitoyens. Le résultat du Front national restera cependant le fait majeur et inquiétant de ces élections. Il appelle des réponses, notamment en matière de coopération intercommunale, pour permettre d'ouvrir des perspectives en matière de projet et de services pour les territoires ruraux et leurs populations. »

Philippe Lailler, président du MoDem Calvados

« La victoire d'Hervé Morin en Normandie et de la liste conduite par Rodolphe Thomas et Sophie Gaugain

dans le Calvados, sont un soulagement. C'est une courte victoire mais elle est belle. Ce choix assure à Caen une place forte dans la région Normandie avec le siège du conseil régional. C'était indispensable pour préserver l'attractivité de notre territoire et les Calvadosiens ne se sont pas trompés en mettant en tête la liste de la Normandie Conquérante. Les engagements pris par cette liste en faveur des entreprises, de l'apprentissage sont autant de signes positifs envoyés au monde économique. La première politique sociale, c'est l'emploi. »

DU 11 AU 24 DÉCEMBRE 2015*

A chaque passage en caisse, bénéficiez d'un BON DE RÉDUCTION DE 4€(!)**

à valoir les 2 et 3 janvier 2016 par tranche de 40€ d'achat.

Ces bons d'achat sont cumulables !

(ex : pour 80 € d'achat, possibilité d'utiliser 2 bons d'achat (soit une réduction de 8 €) pour 120 € d'achat, possibilité d'utiliser 3 bons d'achat (soit une réduction de 12 €))

Plus proche de vous

SIMPLY MARKET

Avenue de Caen, **BENOUVILLE**
Rue de la mer, **COLLEVILLE MONTGOMERY**
Route d'Harcourt, **FLEURY SUR ORNE**
2 avenue de Garbsen, **HEROUVILLE SAINT CLAIR**

* À l'exclusion des magasins fermés le dimanche.
** Les bons d'achat sont utilisables en une seule fois. Ils ne peuvent être cédés à titre onéreux, ni donner lieu à un remboursement, même partiel.
(!) Bons d'achat à valoir sur l'ensemble des produits du magasin, hors librairie et cantine.